



▼ Formée au club, Laura Valette s'investit comme entraîneure des jeunes au sein de la section locale de l'AC Herblinois.

Laura Valette

## Une hurdlease 100% NMA

► **L'étoile montante du NMA, meilleure performeuse française de la saison sur 100 m haies (13''04)**, est une athlète 100 % made in Nantes. Formée à l'ASPTT Nantes (devenu aujourd'hui l'AC Herblinois) par Nicolas Trouvat, Laura Valette s'est en effet fait remarquer dès 2012 en battant le record de France minimes du 80 m haies (11''19), deux ans avant de s'emparer de l'or aux Jeux olympique de la jeunesse sur 100 m haies. Depuis, c'est au Pôle Espoirs de Nantes que la jeune femme s'entraîne sous la houlette du CTS de la Ligue, Richard Cursaz. Et elle compte bien y rester. « Je ne vois pas pourquoi je partirais, j'ai tout ce qu'il me faut ici », affirme celle qui apprécie l'ambiance « familiale » du NMA, son atmosphère éclectique aussi. « Entre le haut niveau et la marche nordique, tout le monde peut y trouver son compte. C'est une vraie richesse ». Et puis, « le président est aussi très proche de nous, il n'hésite jamais à nous envoyer des messages d'encouragements, même lorsque l'on fait des contres perf's. On se sent vraiment soutenu ». De quoi motiver la jeune femme de 20 ans à s'investir, elle aussi, dans son club. Elle a ainsi relancé, en tant que coach, la section jeunes de l'AC Herblinois qui était en sommeil depuis deux ans, tout en continuant sa fulgurante progression. ✨



autres entraîneurs (Grégory Charbonneau du SNAC, Emmanuel Huruguen de la Chapelle sur Erdre et Nicolas Trouvat de l'AC Herblinois) de cette jolie entente qui fédère plus qu'elle ne divise.

### CAPTER DE NOUVELLES SUBVENTIONS

Car des projets de rapprochement, « il y en avait eu par le passé, mais on n'avait jamais réussi à s'entendre », rappelle Jehannet. Et même si la mutualisation avait déjà commencé à prendre forme avec un salarié pour deux clubs et des déplacements en commun, il était temps d'aller plus loin pour « insuffler une nouvelle dynamique » et tenter de contrer la baisse des subventions publiques, qui avait déjà contraint certains clubs à diminuer leur masse salariale. Pour cela, « nous avons décidé, en comité restreint, de nous regrouper sous la forme d'une entente plutôt que d'une fusion. Ceci afin de respecter l'organisation et l'identité de chaque section (l'AC Herblinois est, par exemple, plus axé loisir avec son groupe de marche nordique, qui représente plus des 2/3 de ses 350 licenciés, alors que le SNAC est davantage orienté compétition avec 370 licences compétition sur 440 licenciés), tout en évitant de déresponsabiliser les gens localement ». Le NMA venant juste chapeauter l'ensemble pour faciliter la mutualisation des moyens humains, matériels et financiers, et permettre de capter de nouvelles subventions comme celle du haut niveau de la Métropole Nantaise.

Une solution intelligente qui a permis de récolter rapidement des résultats sur le terrain. « Aujourd'hui, le NMA fonctionne avec un budget de 130 à 150 000 euros (450 000 avec les sections), dont 60 % provient des collectivités et 40 % des partenariats privés ou des événements sportifs que l'on organise », détaille Jehannet. Une somme qui « permet d'absorber 100 % des coûts liés aux divers championnats de France et aux sélections collectives », « de louer des créneaux quotidiens au Stadium Pierre-Quinon pour l'ensemble des sections », « d'épauler les athlètes de haut niveau », et donc, in fine, de donner « un peu plus d'air aux sections qui ont conservé leur budget pour développer leurs projets. » Avec le Pôle espoirs sur lequel le SNAC s'est toujours appuyé et qui est aujourd'hui un véritable atout pour inciter les meilleurs athlètes à rester à Nantes, le NMA tient donc enfin du bout des doigts son rêve de devenir le club de haut niveau référent du grand ouest de la France.

Du bout des doigts seulement car, selon Jean-Yves Le Priellec, « il nous manque encore un entraîneur de très haut niveau capable de tirer tous les autres coaches vers le haut ». De même, « nous devons encore harmoniser notre politique d'accueil et de formation envers les plus jeunes, ainsi qu'intensifier la mutualisation des moyens humains », pointe Emmanuel Huruguen. « Il y a en effet déjà des regroupements entre les groupes de cross ou de marche nordique, mais nous avons encore beaucoup de travail à faire pour faciliter les rapprochements entre les sections pour les entraînements sur piste. » L'idée étant, bien sûr, de permettre à tous les athlètes de vivre davantage ensemble, de faciliter les passerelles et les échanges de compétences entre les 70 entraîneurs (dont 8 salariés pour 5 équivalent temps plein), pour créer de l'émulation et ainsi amener tout un chacun vers son meilleur niveau. ✨